

# Allocution lors de la réception organisée à l'occasion de la Journée de l'Unité allemande

Le 5 octobre 2011

- Mesdames et Messieurs, qui êtes aujourd'hui pour la première fois les représentants de la véritable volonté du peuple tunisien à une période encore sans parlement, notamment les membres de la Haute instance pour la réalisation des objectifs de la révolution, et également ceux des autres commissions et institutions indépendantes démocratiques transitoires,
- Chers représentantes et représentants du corps judiciaire qui se trouvent sur la voie pour devenir le deuxième véritable pilier indépendant de cet Etat,
- Mesdames et Messieurs les ministres et secrétaires d'Etat du gouvernement encore transitoire,
- Mesdames et Messieurs représentants de la presse enfin libre que nous appelons en Allemagne le quatrième pouvoir de l'Etat,
- Chers représentants de la société civile, qui avez notre estime particulière pour vos engagements sous différentes formes en faveur d'une Tunisie libre et démocratique,
- Chers invités appartenant à différentes délégations allemandes qui êtes nos hôtes ce soir,
- Chers hôtes et chers amis d'Allemagne et de Tunisie,

Mon épouse, moi-même et notre fille qui renforce cette fois-ci encore une fois notre famille, ainsi que toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de l'Ambassade d'Allemagne sommes très contents de vous souhaiter cette année de nouveau, la bienvenue à notre Résidence et de vous inviter à une double fête ce soir telle que nous la concevons. En effet pour la première fois nous célébrons la fête nationale allemande ainsi que notre Allemagne réunifiée depuis plus de 20 ans, dans une Tunisie nouvelle qui a marqué cette année l'histoire universelle et qui a, comme nous dans les années 89/90, fait tomber pacifiquement une dictature bafouant les droits de l'Homme. Ainsi, nous avons donc deux occasions importantes à fêter ensemble aujourd'hui.

Chers invités,

Il y a 50 ans, le mur de Berlin fut construit. Notre Président fédéral allemand, Christian Wulff, a qualifié ce mur dans son message écrit aujourd'hui à l'occasion de l'Unité allemande (*et je cite*) "d'expression, à travers ses pierres, de la crainte d'un régime face à son propre peuple". (*Fin de citation*)

Ce mur de la honte devait cimenter un État de non-droit au sein d'une partie de la nation allemande, ce qu'il a pu faire, malheureusement, pendant 28 ans. Ce ne fut que le 3 octobre

1990 que l'Allemagne a pu récupérer son unité étatique, et ce surtout grâce aux centaines de milliers de citoyens pacifiques à l'Est du pays qui, certes, n'ont pas scandé "Dégage", mais qui, avec le slogan "Nous sommes le peuple», ont démontré qui devait commander dans un pays, et je dirais: dans chaque pays! Le fait que leur parole "Nous sommes un peuple" ait été reconnue aussi à l'échelle internationale et pu être mise en pratique, cela nous le devons avant tout à la politique de Perestroïka et de Glasnost dans l'ex-Union soviétique, à la solidarité active des États-unis et à l'accord des partenaires européens, y compris de l'Europe de l'Est tels que notamment nos amis hongrois.

Aujourd'hui je saisis l'occasion pour renouveler mes remerciements particuliers aux représentants de ces pays ici présents pour leur soutien.

Mesdames et Messieurs,

La plus importante expérience de notre histoire était que la véritable liberté n'existe que dans la démocratie et qu'aucun peuple ne permettra que sa liberté soit opprimée pour l'éternité. La violence et la répression d'une minorité ne peuvent pas résister à l'aspiration à la liberté de la majorité. Après notre histoire allemande il ne reste aucun doute que la liberté, la démocratie et la préservation des droits de l'Homme chez nous et ailleurs sont et resteront des éléments essentiels de notre politique étrangère.

Par ailleurs, je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent qu'il faut se décider, en tant que diplomate ou en général dans un autre pays, entre la sauvegarde des droits de l'Homme ou de bonnes relations avec les gouvernements.

On ne change rien en pratiquant une politique de sournoiserie et le droit international, quant à lui, a évolué depuis longtemps déjà et ils n'existent que quelques pays encore qui ne veulent pas reconnaître le fait que la protection des droits de l'Homme par la communauté internationale dans des cas de violations graves et permanentes ne constituent pas un acte d'ingérence dans les affaires intérieures, on parle même d'une obligation d'intervention dans des cas spécifiques. Ce principe était valable et demeurera valable à travers le monde et bien entendu non seulement pour la Tunisie, l'Égypte, la Libye et la Syrie, mais également pour la Corée du Nord, le Myanmar et pour d'autres pays, qui ne veulent ni le comprendre, ni l'accepter.

Mesdames et Messieurs,

En 2007, juste après notre arrivée, j'avais dit ici même que "la Tunisie est un pays clé dans les relations arabo-européennes", et aujourd'hui en 2011, je peux répéter cette phrase avec encore

plus de conviction et de joie! De plus, j'ai adopté votre slogan affirmant: "Tunisia, the place to be now!"

Et il y a deux ans, je disais ici: "On ne peut pas mener un peuple enchaîné au paradis" et le silence régnait quand je faisais remarquer qu'il me semblait que selon ce hadith du Prophète Mohamed en prononçant cette phrase il avait également prévu le destin de l'Allemagne et peut-être déjà le destin d'autres pays du monde.

Domage que la presse tunisienne sous l'ancien régime ne l' avait pas relevé, mais maintenant nous avons la grande joie de constater que la boucle est bouclée en 2011!

Je profite de cette soirée aujourd'hui pour renouveler le témoignage de mon plus haut respect pour le peuple tunisien et surtout pour sa jeune génération d'avoir lancé pacifiquement sa révolution vers la liberté.

Et permettez-moi de faire une remarque très personnelle: Mon épouse et moi-même, pour des raisons professionnelles à l'époque à Genève, n'avons pas pu être présents à Berlin dans la nuit de la chute du mur.

Pour cette raison, il est d'autant plus l'évènement le plus émotionnel dans ma carrière diplomatique, mais également pour ma famille et, je crois, pour beaucoup de mes collègues sur place aussi, avoir vécu et vu en direct un peuple pacifique qui s'insurge contre la tyrannie, qui la fait tomber et qui pose, sans violence, les bases d'une vie libre et démocratique.

Mesdames et Messieurs,

Nos amis tunisiens ont surpris le monde entier et on parle d'une Tunisie nouvelle maintenant. Ils ont donné le signal vers l'établissement de la démocratie dans d'autres pays, et ce non seulement pour la région de l'Afrique du Nord mais aussi bien loin au-delà. Ils ont ouvert les portes pour faire avancer davantage le processus démocratique dans le monde, un mérite qu'on ne peut jamais surestimer. Optimiste que je suis, j'ose faire un pronostic: Vous allez, chers amis tunisiens, réussir à réfuter les affirmations de tous ceux selon lesquels l'Islam et la démocratie seraient incompatibles. Le pays prouvera le contraire et fera son chemin, grâce à sa propre grande diversité et identité culturelle et nationale, vers la création de sa démocratie à la tunisienne.

Chers invités,

L'Allemagne a très rapidement, début 2011, proposé bilatéralement à la Tunisie son aide substantielle et durable sur sa voie nouvelle. D'autres offres d'appui suivront, mais ce sont uniquement nos partenaires tunisiens qui décideront de les accepter ou non. Nous avons tout de suite commencé, au début de cette année à élaborer et à mettre en place un programme spécial sur le partenariat dans le processus de transition démocratique, que je ne veux pas énumérer en détail. Ce programme prévoit de mettre à la disposition de la région un montant de 34 millions d'euros, encore avant la fin de 2011, et pour les années 2012 et 2013 respectivement 50 millions d'euros. Actuellement, la Tunisie a la priorité opérationnelle au sein de ces programmes. Et toujours selon le deuxième slogan tunisien "Invest in democracy", nous avons déjà proposé à la Tunisie le rééchelonnement de ses dettes sur la base de ses propres priorités.

L'Union européenne a, de sa part, mis en place un programme similaire auquel l'Allemagne apporte la contribution la plus élevée.

Et me permettant de parler au nom de mes collègues de l'Union européenne, il est bien entendu que l'Union européenne réorientera substantiellement sa politique de voisinage en Afrique du Nord selon le développement démocratique des pays concernés. Il est clair que nous aspirons, nous tous, à créer, avec cette Tunisie nouvelle, des relations particulièrement étroites et encore mieux, ce que j'appellerai tout brièvement "le statut avancé plus", si vous le voulez; "privilegié". Cela inclut pour moi, à part l'intensification de nos relations politiques, en particulier l'intensification de la coopération économique, y compris l'ouverture de nos marchés à vos produits, le transfert de la technologie lié également surtout à la promotion des énergies alternatives, la migration circulaire et l'élargissement et le renforcement de la coopération culturelle et scientifique. Pour réaliser tout cela, sont à votre disposition, à part l'ambassade d'Allemagne, toutes les Institutions allemandes implantées sur place, et qui tournent actuellement à plein régime, à savoir la chambre tuniso – allemande du commerce extérieur, Germany Trade and Invest, et la KfW présente à Tunis avec un représentant maintenant délégué, la GIZ (Coopération Allemande au développement) sur place, l'Institut Goethe et les fondations politiques allemandes installées en Tunisie depuis de longue date, à savoir les fondations Friedrich Ebert, Friedrich Naumann, Hanns Seidel et Konrad Adenauer, toutes représentées en Tunisie par leurs délégués dont trois parmi eux se trouvent ce soir, pour la première fois, parmi nous. Un remerciement à tous pour leur engagement surtout pendant cette année si décisive.

Et à cette occasion je ne manque pas d'adresser tous mes remerciements aux quelque 300 entreprises allemandes implantées en Tunisie, qui ont, malgré les temps difficiles dans le pays, montré leur endurance. Notamment leurs représentants sur place, souvent confrontés personnellement, eux-mêmes, à des contraintes et même à des menaces physiques, ont

manifesté un sens de responsabilité extraordinaire lors des négociations pour parvenir à des compromis souvent très compliqués. Ne l'oublions pas : le peuple, et la jeunesse en particulier, avait beaucoup de raisons de s'indigner. Cependant, une révolution légitime ne doit pas se terminer dans le chaos. Elle serait, sinon, perdue. Même si, d'après Bertolt Brecht, le pain vient avant la morale, on doit d'abord le gagner par le travail. Tous ceux qui prennent part aux luttes sociales doivent prendre cela à cœur.

Nous vous souhaitons, à tous et avant tout que vous réaliserez maintenant une démocratie autodéterminée à travers la tenue, pour la première fois, de véritables élections libres, secrètes, loyales et (inshallah) calmes.

Chers hôtes,

Pour terminer, je réitère mes remerciements à tous mes collègues, qui ont participé activement à l'organisation de cette soirée et qui ont l'honneur de vous recevoir aussi chez nous. Je tiens à saluer, de nouveau, le couple Schönemann et son équipe de l'hôtel Aldiana à Nabeul, qui assurent une fois de plus la partie culinaire de cette soirée, ainsi que M. Carstens et ses collaborateurs qui ont fait venir ici beaucoup de spécialités de l'Allemagne. Mes remerciements vont également à M. Kellerhals, notre représentant de la Lufthansa à Tunis et à la "Berlin Tourismus + Kongress GmbH", qui nous ont permis de faire venir un joueur d'orgue de Barbarie pour donner une note musicale typiquement berlinoise à notre fête. Merci à M. Naim de l'UCCV pour une dégustation de vin.

Je remercie également, d'avance, les musiciens du groupe "Armada Bizerta" en tant que représentants de la jeune Tunisie qui prendront tout de suite la parole en jouant leur musique. Mes remerciements s'adressent également aux chanteurs de nos hymnes nationaux.

Et en conclusion, chers invités, je me permets avec votre accord de remercier, cette année aussi, expressément mon épouse Gudrun qui a participé de manière décisive et ce pour la cinquième fois ici, à l'organisation de cette réception à l'occasion de notre fête nationale et de la vôtre!

Je vous remercie, toutes et tous, d'être venus en souhaitant à nous tous une belle soirée festive. "Armada Bizerta": à l'attaque de votre musique révolutionnaire et vous, nos chers hôtes: à l'attaque du buffet s.v.p.

*Attamanna lakoum wa lana djami'an oumsia moumti'a*

Je vous remercie!